

## Quelle conception du rassemblement ?

Le texte de base commune adopté par les communistes pose un diagnostic contestable. Il attribue nos difficultés au fait que nous n'ayons pas soutenu un candidat issu de nos rangs lors des élections présidentielles de 2012 et 2017. La présence de candidats communistes en 2002 et en 2007 n'a pourtant pas contribué à renforcer le rayonnement de nos idées.

Ce diagnostic discutable oriente le texte vers une conception du rassemblement autour de notre parti, qui n'est pas souhaitable, mais surtout qui n'est pas réaliste, compte tenu de l'état de nos forces organisées. L'adoption de cette conception comme orientation de congrès pourrait être lourde de conséquences.

Il convient d'analyser avec la plus grande attention les causes de l'échec du Front de gauche. Nous ne pouvons pas passer sous silence la stabilisation de nos résultats électoraux entre 2009 et 2012, et notamment le gain d'une trentaine de conseillers généraux aux élections cantonales de 2011 ; ni la vague d'adhésions à notre parti de personnes attirées par la dynamique du Front de gauche. Le désinvestissement progressif de la direction du PCF du Front de gauche après 2012, les alliances à géométrie variable aux élections municipales de 2014, les tergiversations en 2016 sur les primaires du PS ont ouvert la voie à l'aventure solitaire de Jean-Luc Mélenchon.

Notre parti va aborder les élections européennes dans un contexte particulièrement difficile. L'affrontement théâtralisé au niveau de toute l'Europe entre les ultra-libéraux (qui osent s'appeler progressistes!), et des extrêmes-droites de plus en plus radicalisées et provocatrices menace de reléguer au second plan non seulement le PCF, mais plus largement les idées de gauche et de progrès social. L'enfermement du débat européen dans la fausse alternative entre la poursuite des politiques libérales et austéritaires et l'éclatement de l'union risque d'effacer durablement les propositions visant à construire une Europe sociale, solidaire et engagée pour la paix dans le monde. Face à cet immense défi, l'appartenance partisane de celui ou celle qui conduira notre liste à ces élections n'est franchement pas l'enjeu majeur, contrairement à ce qu'affirme le texte. Le rassemblement de celles et ceux qui se reconnaissent dans des contenus clairs et audacieux, tels que la désobéissance aux traités européens, la promotion de droits nouveaux au niveau de l'UE, l'harmonisation sociale et fiscale pour en finir avec le dumping, la solidarité avec les migrants et la lutte contre toutes les discriminations est une nécessité incontournable. Soyons à la hauteur des enjeux.

Nicolas FLAMAND, fédération de Seine-Saint-Denis.